



MAIS N'TE PROMÈNE DONC PAS TOUTE NUE !

De Georges Feydeau
Mise en scène : Charly Marty

CRÉATION
COMÉDIE
DE PICARDIE



du 14 au 20 décembre 2018 : Comédie de Picardie, Amiens
(mardi, mercredi et samedi 19h30, jeudi et vendredi 20h30, dimanche 15h30)

VOYAGE DE PRESSE : VENDREDI 14 DÉCEMBRE 2018 À 20H30

Contact PRESSE :
Francesca Magni
06 12 57 18 64 - francesca.magni@orange.fr

Dossier et photos en ligne : francescamagni.com

MAIS N'ÊTE PROMÈNE DONC PAS TOUTE NUE !

De Georges Feydeau

Mise en scène : Charly Marty

avec : Mathieu Barché, Yannik Landrein, Camille Roy, Charles-Antoine Sanchez, Simon Vincent et les voix de Marie-Thé Lévêque et Jacqueline Marty

conception et régie lumière : Hugo Dragone

conception et régie son : Vincent Fleury

conception costumes et réalisation : Betty Rialland

scénographie : Analyvia Lagarde

Production : Compagnie Les Indiens, Comédie de Picardie. Soutiens : Centre d'animation du Haut Doubs, Festival des Nuits de Joux, NTH8 - Nouveau Théâtre du huitième, Région Auvergne-Rhône-Alpes, ville de Lyon, Ateliers Jeanne Laurent - Saint-Étienne

CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS :

Amiens (80)

vendredi 14 décembre 2018 à 20h30

samedi 15 décembre 2018 à 19h30

dimanche 16 décembre 2018 à 15h30

mardi 18 décembre 2018 à 19h30

mercredi 19 décembre 2018 à 19h30

jeudi 20 décembre 2018 à 20h30

Comédie de Picardie - 62 rue des Jacobins - 80000 Amiens

Durée envisagée : 1h20

Présentation :

Les personnages des comédies de Georges Feydeau, et particulièrement ceux de ses farces conjugales en un acte, s'embourbent dans des terrains burlesques aux confins de l'absurde, tout en gardant un caractère humain qui dépasse l'archétype.

Pièce en un acte virevoltante et tranchante, ***Mais n'te promène donc pas toute nue !*** met en scène le couple Ventroux. Lui, ambitieux député qui vise un poste de ministre, reçoit à la maison un adversaire politique, industriel important. Il demande à sa femme Clarisse de cesser de se promener en tenue légère dans l'appartement. La dispute s'envenime et, suivant une mécanique de précision implacable, s'égare jusqu'à une folie douce et une incommunicabilité totale, teintées de férocité. Clarisse se distingue par son désir revendiqué de liberté et d'émancipation, qui se moque des préjugés et de la bienséance. Seule femme entourée de quatre hommes dans ce « presque huis clos », elle s'affirme avec une énergie de tous les instants.

Note d'intention



Pourquoi monter un Feydeau en 2018 ?

Notre travail a commencé par une sorte de déshabillage du «pire» et du «cliché» pour essayer de voir ce que c'est qu' «un Feydeau» ; tenter de dévoiler à quel point cet auteur écrit précisément l'incapacité qu'ont les hommes et les femmes à communiquer entre eux ; effeuiller cette mécanique puissante et géniale du quiproquo, mettre à nu ce rire fou et terrible qui nous prend quand nous nous reconnaissons dans les travers des personnages...

Il n'y a aucune bonne raison de monter un Feydeau en 2018, il n'y en a que des mauvaises... Peut-être parce que l'homme et la société sont toujours aussi mauvais qu'à l'époque où Feydeau faisait son théâtre ?

Jouée pour la première fois en 1911, la pièce se déroule chez un député qui doit recevoir un important industriel et adversaire politique ; il est question de sa femme, de promenades, de guêpes aussi et puis encore de nos masques sociaux et du regard des autres...

Chez Feydeau, dans ses pièces sur le couple, l'homme est toujours en pleine expansion professionnelle, en pleine réussite. La femme, elle, va l'empêcher, va tout faire partir de travers... Pourquoi ? Parce que la femme parle, elle s'exprime, elle se confronte au monde (ou du moins dans le monde où elle a le droit de s'exprimer, c'est-à-dire dans la sphère privée, dans le foyer, dans le couple...). Et souvent, elle ne peut se confronter qu'à une chose... son mari ! Parmi tous les portraits de ces femmes pleines de colère, de haine, de bêtise, de bassesse et de ridicule, il semble que Feydeau en ait épargné une : il s'agit de Clarisse, dans ***Mais n'te promène donc pas toute nue !***. Seule et unique femme entourée de quatre hommes dans ce « presque huis clos ». Il y a chez elle une force, un désir d'émancipation, une volonté de justice qui amène un propos que nous pourrions qualifier aujourd'hui de « quasi » féministe.

C'est par cette porte d'entrée que nous questionnons notre époque sans pour autant actualiser le propos. Interroger ces choses que nous reproduisons inéluctablement, dont nous héritons, tenter de comprendre par où nous sommes passés pour avoir cette drôle d'impression d'en être toujours aux mêmes points...

Notre histoire, donc, se déroule dans les années 68. Comme si les Ventroux pouvaient être nos grands-parents, comme si Clémenceau devenait Pompidou, comme si Deschanel devenait le Général de Gaulle... ! (Et en 2018 nous « fêtons » les 50 ans de Mai 68!)

Nous avons donc trois époques : celle du texte, celle qui constitue le cadre du spectacle et la nôtre. Afin de stimuler la réflexion et l'imaginaire, nous donnons du relief et créons une dynamique en reliant les époques, ce qui offre une lecture temporelle de la société, de la famille, des rôles et des masques sur plus d'un siècle. Comme une équation étrange, une formule chimique plus que sociologique, additionner ces temporalités dans lesquelles chaque spectateur peut venir puiser ses propres questionnements. Car nous souhaitons laisser le public faire son travail d'analyse et d'interprétation : lui permettre de réfléchir à aujourd'hui avec son propre regard...

Finalement, à travers cette histoire cent fois jouée et rejouée, nous retrouvons nos histoires personnelles... Notre intime. Pour communiquer cela, il nous fallait danser... Une danse spéciale...

Peut-être un peu macabre ou juste carnavalesque...

Il y a quelque chose dans la fin des pièces de Feydeau qui est comme une explosion, comme si les personnages touchaient un endroit de non-retour... C'est à cet endroit que nous sommes allés puiser dans l'intime. Nous avons dilaté le temps de cette explosion, du cauchemar que vivent ces personnages. Comme une sorte de réverbération. Tout cela éclate alors dans une danse visuelle et sonore, détruisant le vaudeville que nous venons de jouer pour en offrir une nouvelle peinture.

Charly Marty

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Charly Marty - metteur en scène

En 2006, il intègre la première promotion du CEPIT du Conservatoire de Lyon.

Comédien, il joue sous la direction de Jean-Philippe Albizzati, Rémy Barché, Bruno Boëglin, Gilles Bouillon, Chloë Brugnon, Yves Charreton, Guillaume Dujardin, Marta Gil Polo, Gilles Granouillet, Julie Guichard, Catherine Hargreaves, Damien Houssier, Pierre Kuentz, Raphaël Patout, Thibault Rossigneux, Simon Vincent ...

Au festival des Nuits de Joux, il est pendant dix ans comédien et metteur en scène permanent.

Depuis 2009, il chante ses chansons sous le nom de Charly Chanteur et officie, sous ce même nom en tant que musicien pour Léopoldine HH, avec qui il collabore souvent.

En 2013, il crée la compagnie les Indiens qui produit et diffuse ses spectacles :

Juliette d'après Juliette d'après Roméo et Juliette d'après Shakespeare, de et avec Charly Marty et Pauline Bertani, 2018 - *D E N S E*, Charly Chanteur & Nicole Mersey, 2017 - *FERDY*, d'après W. Gombrowicz, 2017 - *La mouette* / de Tchekhov, 2016 - *Le Murmonde* / de Serge Kribus 2015 - *V&A (Vénus et Adonis)* / de Pierre Kuentz, 2014 - *Yvonne, Princesse de Bourgogne* / de W. Gombrowicz, 2014 - *Mademoiselle Else* / de Schnitzler, 2013 - *Charly Chanteur (ballades-spleenétiques et Poèmes-Poubelles)*, de et avec Charly Marty, 2013

Mises en scène antérieures à la compagnie :

Projet Opérette / W. Gombrowicz, 2012 - *Spleen* / Charly Marty, 2010

Musicien, il crée la musique de plusieurs spectacles et collabore à divers projets musicaux (*Léopoldine H H* / *Bravo Merci Bonsoir* / *Amours de loin* / *D E N S E* / *ren à fout* / *Charly Chanteur...*)

Il fut enseignant vacataire à l'université Lyon 2 en Arts du spectacle, intervenant en lycée option-théâtre, et également au Conservatoire Régional de Théâtre de Lyon, ainsi qu'au conservatoire de Bourg-en-Bresse.

Depuis 2015, il est artiste associé au nouveau théâtre du huitième à Lyon.

Mathieu Barché - comédien

Mathieu se forme au DEUST Arts du spectacle à Besançon puis au Studio Théâtre d'Asnières, ainsi qu'à l'Université de Nanterre Paris X. De 2009 à 2017, il participe en tant que comédien au festival des Nuits de Joux à Pontarlier pour 19 créations sous la direction de Guillaume Dujardin, Damien Houssier, Rémy Barché, Raphaël Patout, Charly Marty, Yannick Landrein. Avec l'association "La Chevauchée", Mathieu fait des créations : avec des textes de Jon Fosse, ou autres inventions : *Pâté* (2018), *Shoegaze* (2017), *Kératoconjunctivite* (2015). Il joue également avec le Groupe Apache dans *Projet/Molière* (2016) et *Spartoi* (2017), mis en scène par Yacine Sif El Islam. Mathieu est l'assistant d'Éric Cénat sur la mise en scène de *La ménagerie de verre* (2018), et collabore avec Arnaud Vrech sur la création de *Création* (2019).

Yannick Landrein - comédien

Yannick Landrein débute sa formation théâtrale à 17 ans au CNR de Versailles puis intègre en 2005 l'École Supérieure d'Art dramatique de la ville de Paris (ESAD). Trois ans plus tard, après avoir rencontré des artistes tels que Jean-Claude Cotillard, Nicolas Bouchaud, Sophie Loucachevski, Christophe Patty, Michel Didym... et avoir aussi été initié aux arts du clown, du masque et du mime, il entre au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, où il intègre la classe de Daniel Mesguich, puis celle de Nada Strancar.

Au sein de cette école, il travaille aussi avec Yann-Joël Collin, Caroline Marcadé, Hans-Peter Cloos, Yves Beaunesne...

En 2011, il joue dans **Les Bacchantes** d'Euripide, avant d'être engagé par John Malkovich pour le rôle du vicomte de Valmont dans **Les liaisons dangereuses** de Choderlos de Laclos. Il le tient entre 2012 et 2013 au théâtre de l'Atelier.

Entre 2014 et 2016, il enchaîne les rôles et les tournées : en 2014 il joue dans **Le Tartuffe** de Molière aux Ateliers Berthier, avant de partir en tournée pour **La Nuit du chasseur** de Barbot. En 2015, Yannik Landrein est au théâtre de l'Europe-Odéon pour **Ivanov** de Tchekhov. En 2016, il est à l'affiche du théâtre de Bobigny pour **La mort de Danton** de Georg Büchner. Depuis 2017, le rappeur Kery James a composé un dialogue qu'il interprète avec Yannik Landrein dans une mise en scène de Jean-Pierre Baro, "**À vif**".

Camille Roy - comédienne

Après avoir suivi les formations du DEUST théâtre à Besançon et celle du conservatoire de Tours, elle intègre en 2011 l'École de la Comédie de Saint-Étienne sous la direction d'Arnaud Meunier. Elle a été comédienne au sein de l'équipe du festival des Nuits de Joux à Pontarlier où elle a été dirigée par les metteurs en scène Rémy Barché, Guillaume Dujardin, Gilles Granouillet, Damien Houssier, Charly Marty, Raphaël Patout et Simon Vincent. Musicienne et compositrice, elle pratique l'accordéon, le piano et le chant. Depuis sa sortie de l'école, elle a notamment travaillé avec Benoît Lambert (**Tartuffe** de Molière et **La devise** de François Bégaudeau), David Lescot (**Les glaciers grondants** et **J'ai trop peur** de D. Lescot), Jean-Pierre Baro (**La ville ouverte** de Samuel Gallet), ou encore Gilles Bouillon (**Ellis Island** de Georges Perec). Elle participe actuellement à la prochaine création de la Cie La Grenade **Le Bal des disparu-e-s**, autour de la Commune de Paris. Elle est co-fondatrice de la compagnie L'Armoise commune, avec laquelle elle a créé **Narcisse et Goldmund** d'après Hermann Hesse et **Jean la Chance** de Brecht.

Simon Vincent - comédien

Metteur en scène de théâtre, il participe régulièrement au Festival de Caves depuis 2008. Au fil du temps, il s'y découvre un goût pour l'adaptation d'œuvres ou de documents d'origine non théâtrale, dont *Testing testing test*, une forme inspirée par les expérimentations poétiques et politiques des artistes de la Beat Generation (2013), *La Visite... de mes spectres...*, un projet autour de la paranoïa, d'après *Les Mémoires d'un névropathe* de Daniel-Paul Schreber (2015), *Panurge*, autour du personnage rabelaisien, figure d'inquiétude et de cynisme (2017).

Entre 2009 et 2017, il réalise des mises en scène pour plusieurs éditions du festival Les Nuits de Joux, proposé par le Centre d'Animation du Haut-Doubs.

Depuis 2018, il intègre l'équipe du festival Les Nuits du Carmel, à Pamiers, en tant que comédien et metteur en scène.

Régulièrement depuis sa création en 2007, il participe à certains projets de la compagnie Le Mythe de la taverne, en tant que comédien, metteur en scène ou assistant à la mise en scène de Jean-Marc Eder.

Il fonde la compagnie *Ce que peut l'orage* en 2013.

Il écrit des textes pour le théâtre. *Gargantuelle, ou le grand géant truc Gargantua*, texte tout public, créé aux Nuits de Joux en 2017 ou *Comme je suis Terrain vague*, un monologue écrit pour Anaïs Marty dans le cadre du Festival de caves en 2018.

Charles-Antoine Sanchez - comédien

Charles-Antoine Sanchez intègre le Conservatoire régional de Toulouse en 2005, dirigé par Francis Azéma, et pratique en parallèle l'improvisation théâtrale avec la compagnie C Cédille sous la houlette de Albin Warette. Il est ensuite admis au Conservatoire de Lyon sous la direction de Philippe Sire et rencontre cette année-là Charly Marty. Ils ne se quitteront plus.

En 2008, il intègre la 70^e promotion de l'ENSATT de Lyon. Pendant ces trois années de formation, il travaille avec Philippe Delaigue, Vincent Garanger, Evelyne Didi, Agnès Dewitte, Giampaolo Gotti et Frédéric Fonteyne (cinéma). En dernière année, il joue dans les spectacles de Enzo Cormann et Charlie Nelson, Simon Delétang et Matthias Langhoff.

Il co-écrit et co-réalise avec Simon Gras son premier moyen-métrage, *Kidult*, en 2014. Il travaille aussi avec Anne-Laure Liégeois, la Compagnie TSARA-Aurélia Ivan, la Compagnie Héliosperdita (Corse) et le collectif TDM. Il collabore fréquemment avec Jean-Philippe Albizzati et Charly Marty. Des spécialistes prétendent que derrière le rappeur M6Panik se cache Charles-Antoine Sanchez...

La compagnie Les Indiens

« *Nous vivons en enfants perdus
nos aventures incomplètes.* »

Guy Debord, *Hurléments en faveur de Sade* - 1952

Créée en 2013, la compagnie Les Indiens rassemble un groupe d'artistes dont les spectacles sont mis en scène par Charly Marty. Revendiquant une grande liberté d'exploration dans son processus de création, la compagnie propose des spectacles ayant chacun un univers singulier : un solo de chant en vrai-faux concert (**Charly Chanteur**), une ré-écriture d'un poème de Shakespeare (**V & A** de Pierre Kuentz), un spectacle tout-public où les enfants doivent emmener leurs parents (**Le Murmonde** de Serge Kribus), une ré-interprétation d'un roman de Gombrowicz (**F E R D Y**, co-écrit avec Maxime Kerzanet et Simon Gras), un groupe de rock-dance (**D E N S E** avec Nicole Mersey). Avec leur nouvelle création, **Mais n'te promène donc pas toute nue !**, Les Indiens réitèrent l'expérience déjantée de transfigurer un texte classique. Repoussant l'idée de l'unité dans le genre théâtral, les spectacles sont porteurs d'un sens inédit et insoupçonné.

Toutes ces créations partagent un rapport intime et privilégié à la musique. Elle est au centre du processus de création et permet à chaque membre de converger vers un théâtre pluridisciplinaire et novateur. Lorsqu'il met en scène **Yvonne, princesse de Bourgogne** en 2014, Charly Marty insiste sur la nécessité de mêler tous les arts. L'acte d'invention de l'acteur est au centre des interrogations de la compagnie et tous les talents sont mobilisés. De ces rencontres fortuites naît un théâtre hybride, entre le rêve et la performance. Cette perméabilité est à la source de la pédagogie de Charly Marty, qu'il véhiculera notamment en enseignant dans divers établissements supérieurs (conservatoire de Lyon, conservatoire de Bourg en Bresse, université Lyon 2...). Sublimier le quotidien, le rendre flamboyant, c'est ce que résume Mariam Petrosyan lorsqu'elle écrit « *Les histoires m'ennuient, les instants m'éblouissent* » dans **La maison dans laquelle**, et ce à quoi Les Indiens aspirent.

Leur jeunesse est une source inépuisable de recherche et s'accompagne d'une soif de nouveauté. C'est ainsi que depuis 2015, Charly Marty est artiste associé au NTH8 - nouveau théâtre du huitième à Lyon.

La Comédie de Picardie, scène conventionnée d'intérêt national pour le développement de la création théâtrale en région.

Charly Marty créera le spectacle ***Mais n'te promène donc pas toute nue !*** à Amiens, à l'issue d'une résidence de création, sur le plateau de la Comédie de Picardie.

Initiative du Conseil régional, la Comédie de Picardie, créée en 1989, devient en 2000 une scène conventionnée par le Ministère de la Culture.

Dirigée par Nicolas Auvray, ses activités se déroulent à la fois dans son théâtre à Amiens et sur l'ensemble des territoires de la Région.

Chaque saison, elle rassemble plus de 4 000 abonnés et conduit une mission d'aménagement culturel du territoire. Elle organise plus de 90 représentations décentralisées en milieu rural et dans les villes moyennes des Hauts-de-France, ainsi qu'une saison commune avec les Scènes d'Abbeville.

La Comédie encourage aussi la permanence artistique de jeunes talents grâce aux « résidences-associations » de metteurs en scène : Pauline Bureau, Olivier Mellor, Christophe Laparra, Nora Granovsky, Vincent Ecrepont.

La Comédie de Picardie accompagne plusieurs créations et reprises sur la saison 2018-2019 :

- Jean-Marc Barr - ***La sonate à Kreutzer***, de Léon Tolstoï / création octobre 2017 à Amiens et reprise en octobre 2018 au Studio Hébertot - Paris
- Vincent Ecrepont - ***Être là***, écriture du metteur en scène / création mars 2018 à la Maison de la Culture de Nevers et de la Nièvre et en tournée d'octobre 2018 à mai 2019
- Michel Didym - ***Les eaux et forêts***, de Marguerite Duras / création janvier 2018 à Nancy et en tournée en 2018-2019 (Amiens : novembre 2018)
- Nora Granovsky - ***Love, love, love***, de Mike Bartlett / création octobre 2017 à Lille, en reprise en décembre 2018 au Théâtre de Belleville - Paris et en tournée janvier-mai 2019
- Ahmed Madani - ***J'ai rencontré Dieu sur Facebook***, écriture du metteur en scène / création en novembre 2018 à Guyancourt et en tournée en 2018-2019 (Amiens : janvier 2019)
- Gérard Lecoq et Emmanuelle Prager - ***Sans famille***, d'après Hector Malot / création en décembre 2018 à Lyon et en tournée en 2018-2019 (Amiens : janvier 2019)
- Marianne Wolfsohn - ***Je ne vous aime pas***, de Pierre Notte / création mars 2018 dans le cadre des tournées décentralisées de la Comédie de Picardie
- Claire Dancoisne - ***L'homme qui rit***, de Victor Hugo / création décembre 2018 à Dunkerque et en tournée en 2018-2019 (Amiens : mars 2019)
- Arnaud Anckaert - ***Mesure pour mesure***, de William Shakespeare / création en février 2019 à Arras et en tournée en 2018-2019 (Amiens : avril 2019)
- Maxime Taffanel - ***Cent mètres papillon***, texte et jeu Maxime Taffanel / mise en scène Nelly Pulicani / création en janvier 2018 au Théâtre de l'Opprimé - Paris et en tournée en 2018-2019

Soucieuse de défendre les écritures contemporaines, la Comédie invite un auteur de langue française pour mener à bien des ateliers de jeu dramatique et d'écriture avec des lycées de Picardie. Après Philippe Minyana, Catherine Anne et Ahmed Madani, Gilles Granouillet rejoint cette saison la Comédie dans cette nouvelle mission en faveur de l'éducation artistique.

Contact pour la Comédie de Picardie :

Pascal Fauve

03 22 22 20 28 - 06 15 01 80 36

p.fauve@comdepic.com



www.comdepic.com



LES INDIENS

lesindiens.wordpress.com

FRANCESCA
Relations Presse et Communication
MAGNI

www.francescamagni.com

06 12 57 18 64 - francesca.magni@orange.fr

Dossier et photos en ligne : francescamagni.com